



Brèves économiques hebdomadaires d'Asie du Sud

Période du 15 au 21 novembre 2019

Le 22 novembre 2019

Résumé

Bangladesh : Textile – Recul des exportations. Biman signe pour deux nouveaux Boeing 787. Première mise en service de panneaux solaires flottants pour le Bangladesh. Lancement fin 2019 d'un nouvel indice boursier. Nouveau projet de satellite du Bangladesh

Inde : *Indicateurs macroéconomiques* : Maintien du déficit des échanges de biens en octobre. Maintien de l'excédent des échanges de services en septembre. Le déficit français vis-à-vis de l'Inde s'affiche à 1,1 Md € sur les neufs premiers mois 2019. Les ventes de véhicules auraient chuté durant la période festive.

Finances publiques : Les déficits budgétaires des principaux Etats fédérés auraient progressé sur les six premiers mois de l'exercice budgétaire.

Politique monétaire et financière, autres informations : Le solde des flux de portefeuille aurait été excédentaire de 160 Mds ₹ (2 Mds €) en octobre. Le gouvernement va permettre la privatisation de plusieurs entreprises publiques.

Maldives : Baisse importante des réserves de changes.

Népal : Les échanges extérieurs de biens ont enregistré un déficit de 308 Mds NRP (2,4 Mds €) sur les trois premiers mois de l'exercice 2019-20.

Pakistan : Les dépenses d'investissement ont quasiment triplé au cours des quatre premiers mois de l'exercice 2019/20. Contraction marquée du déficit courant de 73,5 %. Progression marquée des flux nets d'IDE. Les transferts d'expatriés en recul de 1,8 %. Hausse soutenue du service de la dette extérieure sur le premier trimestre 2019/20. Progression des ventes de ciment sur les quatre premiers mois de l'exercice 2019/20. Retour au gouvernement de l'ancien ministre des finances, des recettes et des affaires économiques.

Sri Lanka : Gotabaya Rajapakasa élu Président de la République, Mahinda Rajapakasa nommé Premier ministre. Le déficit commercial s'est réduit sur les neufs premiers mois de l'année. Prêt de 150 M USD de la Banque asiatique de développement pour le réseau routier rural. Moindre pertes pour Sri Lankan Airlines sur la période avril-septembre 2019.

**BANGLADESH**

- **Textile – Recul des exportations. Ralph Lauren revient s’approvisionner au Bangladesh, 6 ans après le drame du Rana Plaza.** Six ans après avoir quitté le Bangladesh après la tragédie du Rana Plaza (un immeuble de 8 étages près de Dhaka s’était effondré sur ses occupants le 24 avril 2013, faisant de nombreuses victimes), la marque de vêtements haut de gamme Ralph Lauren (www.ralphlauren.fr/) vient d’officialiser son retour quelques mois après avoir ré-ouvert son bureau à Dhaka. Il s’agit d’une bonne nouvelle pour l’industrie locale du textile-habillement : d’une part, Ralph Lauren est un acteur important du prêt-à-porter (il importe pour près de 7 Mds \$ chaque année) ; d’autre part, cette décision est une reconnaissance de l’amélioration des conditions de travail des salariés de la filière RMG.

Les exportations de textile-habillement ont atteint 34,13 Mds \$ sur l’année fiscale 2018-19, avec une progression de 10 Mds \$ en seulement 5 ans. Ces bons résultats ont fait du Bangladesh le deuxième exportateur de textile/prêt-à-porter derrière la Chine. Toutefois, cette année, le Vietnam pourrait dépasser le Bangladesh, en profitant d’investissements significatifs de la Chine qui délocalise sa production dans des pays périphériques pour contourner les obstacles tarifaires mis en place par les Etats-Unis et pour chercher des coûts de production plus faibles. Ainsi, sur la période janvier-septembre 2019, le Vietnam a dépassé le Bangladesh, avec 29,30 Mds \$ d’exportations de RMG, quand les exportations bangladaises n’atteignent que 26,10 Mds \$. Pour relancer la filière et conformément au budget voté dernièrement, le gouvernement a validé cette semaine un bonus supplémentaire de 1% d’incitations fiscales pour les exportateurs du prêt-à-porter.

- **Aviation civile – Biman signe pour deux nouveaux Boeing 787.** Biman Airlines, la compagnie nationale, va faire l’acquisition de 2 nouveaux Boeing 787-9s après la signature d’un accord lors de la visite de la Première Ministre aux Emirats-Arabes-Unis dans le cadre du Dubai Airshow 2019. Cette montée en puissance de la flotte accompagne une multiplication des destinations. Biman vise dorénavant la Chine (Canton), Médine, Colombo après avoir annoncé une nouvelle desserte Dhaka-Manchester qui débutera en janvier 2020. Biman Airlines a également repris la desserte de Delhi depuis Dhaka, après l’annonce par la compagnie indienne Jet Airways de la suspension de tous ses vols pour une durée indéterminée. La compagnie a enregistré une perte nette de 2 Mds Tk (21 M€) lors de l’année fiscale 2017-2018. En 2017-2018, elle a transporté 2,6 millions de passagers, avec un trafic en hausse de 11% sur l’exercice précédent.
- **Solaire – Première mise en service de panneaux solaires flottants pour le Bangladesh.** La ville portuaire de Mongla a mis cette semaine en service des panneaux solaires flottants sur un étang de la municipalité, une première pour le Bangladesh. Ce contrat porte sur une capacité de 10 kW uniquement, dans le cadre d’un projet pilote lié à la signature d’un mémoire d’entente en juin 2019 avec un partenaire indien. Ce MoU concerne à terme une centrale d’une capacité de 15 MW dont les travaux vont commencer prochainement. Un autre projet de 50 MW de parc flottant situé sur le lac Kaptai est également lancé. La phase d’étude de faisabilité, réalisée avec l’aide financière de la Banque Asiatique de Développement, devrait s’achever d’ici la fin de l’année 2019.
- **Lancement fin 2019 d’un nouvel indice boursier sur le DSE avec un partenaire chinois.** Le fournisseur chinois de plateformes d’intermédiation financière Kingdom Sci-Tech Co. (Kingdom Technology) souhaite être le partenaire technologique du projet de rapprochement



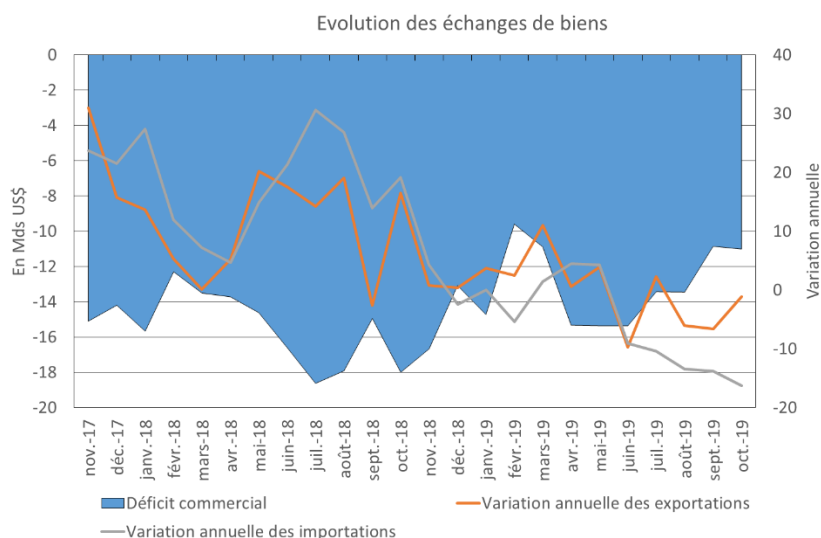
des bourses de Shenzhen et de Dhaka. Le groupe compte plus de 8000 employés; il a fourni les plate-formes digitales à plus de la moitié des courtiers en Chine et a accompagné la banque centrale de Chine, et les bourses de Shanghai et Shenzhen dans leur architecture. Shenzhen est la 8ème place boursière mondiale avec une capitalisation de 3300 Mds \$. 95% des comptes enregistrés utilisent des applications mobiles sur leurs cellulaires pour leurs opérations.

- **Télécommunications – nouveau projet de satellite du Bangladesh.** Le ministre des Postes et Télécommunications Mustafa Jabbar a récemment déclaré souhaiter une mise en orbite du second satellite du Bangladesh en 2023 au plus tard, conformément au programme électoral (*Manifesto 2018*) suivi par le gouvernement sur le quinquennat en cours (2019-2023). La Bangladesh Communication Satellite Company Limited (BCSCL) devra déterminer les caractéristiques de Bangabandhu-2 au plus vite. Le premier satellite géostationnaire du Bangladesh (Bangabandhu-I /BS-I) a été fourni par Thales Alenia Space et mis sur orbite en novembre 2018.
- **Télécommunications – la commercialisation du 1^{er} satellite BS-I progresse.** Bangladesh Communication Satellite Company (BCSCL) espère amortir l'investissement du satellite Bangabandhu-I en 8 ans. BCSCL a signé un contrat en 2018 avec l'opérateur thaïlandais Thaicom pour prospecter sa clientèle. Onze chaînes (7 privées et 4 publiques) utilisent ses services depuis décembre 2018 et acquittent des redevances à BCSCL depuis mars 2019 ; la compagnie a démarré officiellement ses opérations commerciales le 19 mai 2019 et estime le potentiel de revenu annuel de redevances de 10 M\$ pour une clientèle actuelle de 34 chaînes.
- **Climat des affaires.** La compagnie publique *Registrar of Joint Stock Companies and Firms* (RJSC) qui est la seule à réaliser la création et l'enregistrement de sociétés commerciales n'a toujours pas automatisé ses procédures; elle doit traiter près de 9000 dossiers par an et accumule les retards ; de nombreux dossiers incomplets sont en instance de traitement, portant un préjudice substantiel à l'activité économique.

INDE

INDICATEURS MACROECONOMIQUES

- **Maintien du déficit des échanges de biens en octobre.** Après avoir atteint un étiage de sept mois en septembre, le solde des échanges de biens, affichait, un déficit de 11 Mds \$ en octobre, contre 18 Mds \$ un an plus tôt. Il traduit notamment une forte contraction des importations indiennes et confirme l'actuelle atonie de la consommation privée.



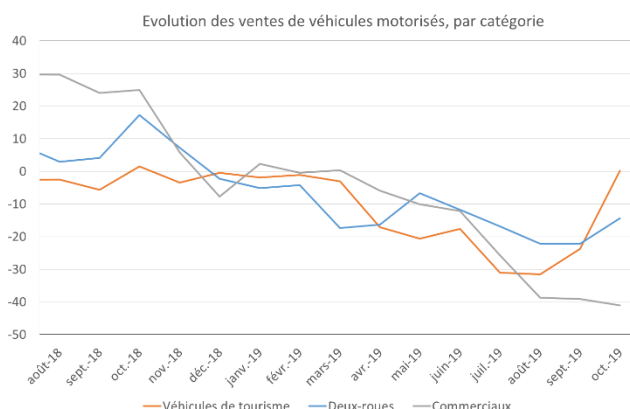
A l'instar du mois de septembre, **les exportations de biens s'établissent à 26,4 Mds \$**, soit une baisse de 1,1 % en glissement annuel, comme **les importations qui enregistrent une contraction de 16,3 % à 37,4 Mds \$**. Au-delà de la mauvaise orientation de la demande mondiale, qui joue en partie sur la relative faiblesse des exportations, cette modération du déficit extérieur est principalement imputable à la diminution générale du volume d'importations indiennes.

Sur les sept premiers mois de l'exercice budgétaire en cours (avril-octobre), le déficit au titre des échanges de biens s'est fortement réduit : il s'élève ainsi à 95 Mds \$, contre 114 Mds \$ sur la période analogue un an plus tôt. En effet, si les exportations ont baissé de 2 % pour s'établir à 186 Mds \$ entre avril et octobre 2019, les importations de biens ont enregistré une lourde chute de 8 % et s'élèvent ainsi à 281 Mds \$ sur la période.

- **Maintien de l'excédent des échanges de services en septembre.** Les échanges de services ont permis à l'Inde de tirer un excédent de 6,4 Mds \$ selon les données publiées par la Banque centrale, similaire à celui enregistré un an auparavant (6,4 Mds \$). Sur le premier semestre de l'exercice budgétaire actuel (avril – septembre 2018), l'excédent de la balance des services enregistré par la RBI était de 38,5 Mds \$, alors que les exportations et importations s'établissent respectivement à 110 et 71,6 Mds \$.
- **Le déficit français vis-à-vis de l'Inde s'affiche à 1,1 Md € sur les neufs premiers mois 2019.** Les exportations indiennes à destination de la France auraient progressé de 4,5 % selon les données des douanes françaises pour ainsi s'établir à 3,7 Mds €. Ce bond est principalement tiré par l'essor marqué des importations indiennes de produits chimiques, parfums et cosmétiques (+ 17%, à 410 M€), de produits métallurgiques et métalliques (+38,4% à 240 M€) ainsi que de machines industrielles et agricoles. Les importations françaises depuis l'Inde enregistrent, quant à elles, une légère hausse sur la période (+ 2,9 % à 4,8 Mds €).
- **Les ventes de véhicules auraient chuté durant la période festive.** 2,4 millions de véhicules auraient été vendus entre le 29 septembre et le 25 octobre selon l'association des revendeurs automobiles (FADA), soit 2 % de moins par rapport à la période analogue en 2018. Les ventes de véhicules de tourisme auraient marqué un repli de 18,2% et celles de motos de 2,2%, tandis



que celles de véhicules utilitaires et de rickshaws auraient connu, sur des volumes plus modestes, des progressions respectives de 0,5 et 9,3% sur la période.



Pour rappel, ces chiffres se distinguent de ceux de l'Association des producteurs automobiles (SIAM) tant par leur méthodologie (basée sur les données des revendeurs, et non sur les livraisons réalisées par les constructeurs, et qui devrait, ainsi, mieux refléter les variations de la demande des ménages) que par leur fréquence (l'ajustement selon le calendrier des fêtes religieuses permettrait de mieux rendre compte des phénomènes saisonniers). Ils corroborent notamment le fléchissement de la demande des ménages, en lien au resserrement des conditions financières exigées par les sociétés financières non-bancaires.

FINANCES PUBLIQUES

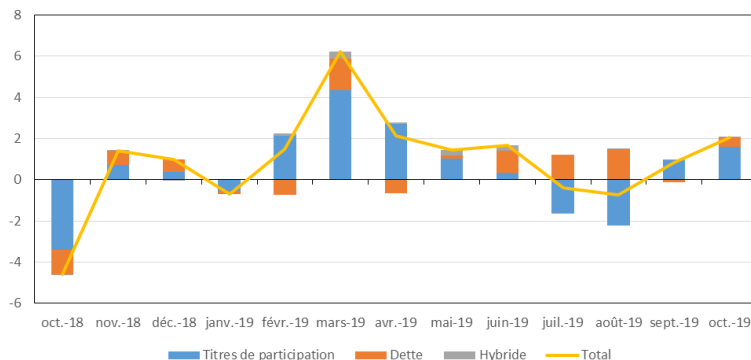
- **Les déficits budgétaires des principaux Etats fédérés auraient progressé sur les six premiers mois de l'exercice budgétaire** (avril 2019/mars 2020) selon les chiffres d'exécution subnationaux agrégés par la société financière indienne *Motilal Oswal Group* pour 18 Etats. Les dépenses courantes ainsi que d'investissement de ces Etats auraient atteint respectivement 10 843 Mds ₹ et 1 549 Mds ₹ fin septembre, soit des hausses respectives de 9 et 5 % en rythme annuel. Cette progression serait allée de pair avec une hausse moins soutenue des recettes totales : + 2,4% en glissement annuel à 7 783 Mds ₹. Ainsi, le déficit budgétaire de ces Etats ce serait creusé de 340 Mds ₹ par rapport au premier semestre de l'exercice budgétaire antécédent.

POLITIQUE MONÉTAIRE ET FINANCIÈRE

- **Le solde des flux de portefeuille aurait été excédentaire de 160 Mds ₹ (2 Mds €) en octobre.** Il demeure ainsi en territoire positif pour le second mois consécutif, après des entrées nettes de 66 Mds ₹ du mois de septembre, au rebond des flux réalisés au titre des instruments de participation (entrées nettes de 123 Mds ₹, après des entrées de 75 Mds ₹ un mois plus tôt), et des instruments de dette (+ 37 Mds ₹, après des sorties de 10 Mds ₹ en septembre) selon le dépositaire des titres de valeur (NSDL).



Evolution des flux de portefeuille (Mds €)



- **Le gouvernement va permettre la privatisation de plusieurs entreprises publiques.** Le gouvernement devrait ainsi céder ses actifs dans les cinq sociétés suivantes : Bharat Petroleum Corp Ltd (BPCL), Shipping Corporation of India, Container Corp of India Ltd (Concor), THDC India Ltd (THDC) et North Eastern Electric Power Corp. Ltd (Neepco). Ces ressources constituent une ressource budgétaire significative pour le gouvernement central, qui tente de maintenir sa cible budgétaire pour l'exercice actuel à 3,3%, dans un contexte de réduction des ressources fiscales.

MALDIVES

- **Baisse importante des réserves de changes.** Les réserves de change brutes sont tombées à 530,8 M USD en septembre 2019 contre 938,6 M USD en février, soit une chute de -43,5%. Sur la même période, les réserves de change utilisables ont suivi la même tendance, chutant de -30,9%, atteignant un montant de 204,2 M USD. Les réserves de changes brutes ont baissé de -6% par rapport à septembre 2018 en glissement annuel. La *Maldives Monetary Authority* (MMA) avait signé un accord de *swap* avec la *Reserve Bank of India* (RBI) en juillet 2019 de 400 M USD pour augmenter ses réserves de change.

NEPAL

- **Les échanges extérieurs de biens ont enregistré un déficit de 308 Mds NRP (2,4 Mds €) sur les trois premiers mois de l'exercice 2019-20** (juillet 2019 –juin 2020), soit une réduction du déficit de la balance commerciale de 12% en glissement annuel. Les exportations népalaises, ont progressé de 14,4% à 27,2 Mds NRP, avec notamment une hausse des exportations en direction de l'Inde (+ 35,8% à 178 Mds NRP). En parallèle, les importations, ont chuté de 10,3% à 335 Mds NRP (dont + 11,6% depuis la Chine). Le ratio de couverture s'est, par conséquent, largement amélioré : il est monté à 8,1 sur les trois premiers mois de l'exercice actuel contre seulement 6,4% l'exercice antécédent.

PAKISTAN

- **Les dépenses d'investissement ont quasiment triplé au cours des quatre premiers mois de l'exercice 2019/20** (du 1^{er} juillet au 30 juin 2020). Les déboursements du gouvernement fédéral



ont atteint seulement 257,2 Mds PKR (1,6 Mds USD) au 1^{er} novembre, en hausse de 142,6 % par rapport à la même période un an plus tôt. Fixé à 701 Mds PKR (4,5 Mds USD) par la loi de finance 2019/20, le budget annuel alloué au développement des infrastructures (PSDP) a été consommé à hauteur de 36,7 % entre juin et octobre 2019 (contre 15,6 % un an plus tôt). La *National Highway Authority* (NHA), responsable des infrastructures routières, compte pour 51,6 % des sommes versées (80 Mds PKR, pour une cible annuelle fixée à 155 Mds PKR). Elle est suivie par le secteur de l'eau (11,7 % du total), les dépenses liées au renforcement de la sécurité (10,4 %) et le développement des anciennes zones tribales (5 %).

- **Contraction marquée du déficit courant de 73,5 % sur les quatre premiers mois de l'exercice 2019/20** (du 1^{er} juillet au 30 juin 2020). Le déficit courant s'affiche à 1,5 Md USD (1,6 % du PIB), à comparer à 5,6 Mds USD (5,5 % du PIB) un an auparavant. Cette nette amélioration s'explique principalement par un recul marqué du déficit des échanges de biens à 6,4 Mds USD (-41,8 % en glissement annuel). Si les exportations progressent de seulement 3,4 % en glissement annuel à 8,2 Mds USD, les importations enregistrent un recul notable de 22,9 % à 14,7 Mds USD. Les principaux fournisseurs du Pakistan sont la Chine (21,4 % du total), les Emirats arabes unis (16,7 %), Singapour (5,1 %), les Etats-Unis (3,6 %) et l'Arabie saoudite (3,4 %). Les principaux pays de destination des exportations pakistanaïses demeurent les Etats-Unis (17,4 % du total), la Chine (7,1 %), le Royaume-Uni (7,1 %), l'Allemagne (5,4 %) et les Pays Bas (4,2 %). Principale cause du dérapage du déficit commercial, les produits pétroliers restent le premier poste d'importation (25,6 % du total) malgré un net repli de 33,1 % en glissement annuel. Les exportations de textile – qui comptent pour 56,4 % du total des exportations – enregistrent quant à elles une légère baisse de 2 %. En dépit d'un léger recul des transferts de travailleurs expatriés à 7,5 Mds USD (voir infra), ces derniers continuent de couvrir la totalité du déficit commercial.
- **Progression marquée des flux nets d'IDE sur les quatre premiers mois de l'exercice 2019/20** (du 1^{er} juillet au 30 juin 2020). Les flux nets augmentent de 238,7 % en glissement annuel pour atteindre 650 M USD. Alors que les flux entrants d'IDE continuent de décliner et s'affichent à 927,5 M USD (-12 % en g.a.), cette évolution s'explique principalement par la forte baisse des flux sortants (-67,8 % en g.a. à 277,5 M USD). Les principaux pays d'origine des investissements directs en flux nets au cours des quatre premiers mois de l'exercice 2019/20 sont la Norvège (40,6 % du total, en raison du paiement effectué par Telenor pour le renouvellement de sa licence de téléphonie mobile), la Chine (18,8 %), le Royaume-Uni (8,6 %), la Malaisie (5,2 %) et les Etats-Unis (4,7 %). En termes sectoriels, les flux nets d'IDE se concentrent dans les communications (42,8 % du total), les machines électriques (11,1 %), l'énergie hydraulique (7,1 %), l'exploration pétrolière et gazière (6,3 %) et les services financiers (6 %). Un solde positif a été enregistré pour les investissements de portefeuille à hauteur de 436,6 M USD entre juillet et octobre 2019, à comparer à 0,1 M USD un an auparavant. Les investissements étrangers nets s'élèvent ainsi à 1,1 Md USD.
- **Les transferts d'expatriés en recul de 1,8 % sur les quatre premiers mois de l'exercice 2019/20** (du 1^{er} juillet au 30 juin 2020). Les transferts de travailleurs expatriés se sont élevés à 7,5 Mds USD entre juillet et octobre 2019, après 7,6 Mds USD un an auparavant. Au cours du seul mois de septembre, les transferts d'expatriés enregistrent toutefois une progression de 14,5 % par rapport au mois précédent, et ce malgré un léger recul de 2,9 % en glissement annuel. Sur les quatre premiers mois de 2019/20, les transferts en provenance d'Arabie saoudite, des Emirats arabes unis et des autres pays membres du CCG (Bahreïn, Koweït, Qatar et Oman) s'affichent en recul de respectivement 1,1 % à 1,7 Md USD (23,2 % du total), de 6,6 % à 1,5



Md USD (20,6 %) et de 2,9 % à 711,2 M USD (9,5 %). Les transferts en provenance du Royaume-Uni (1,1 Md USD, 15,3 % du total) progressent légèrement (+0,9 %), quand ceux en provenance des Etats-Unis enregistrent une hausse notable de 3,9 % (1,2 Md USD ; 16,5 % du total). La Malaisie se classe au cinquième rang des pays à partir desquels les expatriés pakistanais ont émis des transferts de fonds (7,3 % du total, +0,9 %).

- **Hausse soutenue du service de la dette extérieure sur le premier trimestre 2019/20** (du 1^{er} juillet au 30 septembre 2019). Le service de la dette extérieure a atteint 3,1 Mds USD, enregistrant une hausse de 25,3 % par rapport au premier trimestre 2018/19. Le montant total consacré au remboursement du principal s'est élevé à 2,3 Mds USD, quand la seule charge de la dette a représenté 798 M USD sur le premier trimestre. L'Etat compte pour 78,3 % du total, suivi par le secteur privé (9,2 %), la Banque centrale (6,8 %, i.e. dette à l'égard du FMI) et les entreprises publiques (3,4 %).

Pour mémoire, le montant total consacré au service de la dette extérieure s'est élevé à 11,6 Mds sur l'exercice 2018/19, en hausse de 52,5 % en glissement annuel. Le FMI estime que le service de la dette extérieure devrait continuer de progresser pour atteindre à 14,9 Mds USD sur l'exercice 2019/20.

- **Progression des ventes de ciment sur les quatre premiers mois de l'exercice 2019/20** (du 1^{er} juillet au 30 juin 2020). Elles s'affichent en hausse de 4,5 % en glissement annuel à 16,1 millions de tonnes entre juillet et octobre 2019. Si les ventes domestiques de ciment qui représentent 82,6 % du total enregistrent une progression modérée (2,3 % en glissement annuel) en raison du ralentissement du secteur de la construction, les exportations enregistrent quant à elles une augmentation notable de 16,5 % sur la période considérée en glissement annuel.
- **Retour au gouvernement de l'ancien ministre des finances, des recettes et des affaires économiques.** Suite au remaniement effectué le 19 novembre, M. Asad Umar a de nouveau été nommé ministre fédéral et s'est vu confier le portefeuille du plan, du développement et des réformes. Pour mémoire, l'intéressé avait quitté le gouvernement d'Imran Khan après 8 mois de service en tant que ministre des finances le 18 avril 2019 dans le cadre d'un précédent remaniement. L'ancien ministre fédéral du plan, M. Makhdoom Bakhtiar qui assumait ses fonctions depuis le 20 août 2018 a quant à lui été nommé ministre de la sécurité alimentaire nationale et de la recherche.

SRI LANKA

- **Gotabaya Rajapaksa élu Président de la République, Mahinda Rajapaksa nommé Premier ministre.** Gotabaya Rajapaksa, le frère de l'ancien président du Sri Lanka Mahinda Rajapaksa (de 2005 à 2015), a été élu comme 7^{ème} Président exécutif du Sri Lanka avec 52,25% des voix. Son principal opposant, Sajith Premadasa, a obtenu 41,99% des suffrages. Les 33 autres candidats (sur un total de 35) ont ensemble récolté seulement 5,76% des voix. La participation a été forte, à 83,72%, soit en hausse de 2,2 points de pourcentage par rapport à l'élection présidentielle de 2015. Le nouveau président est entré en fonction le 18 novembre. Il a nommé Mahinda Rajapaksa au poste de Premier ministre. Ce dernier assure aussi les fonctions de ministre de la défense, de la sécurité publique, de l'économie et des finances, du développement urbain, de la gestion de l'eau, et des affaires culturelles. Chamal Rajapaksa, le deuxième frère de Gotabaya, est nommé ministre de l'agriculture, du Mahaweli et du commerce.



Le gouvernement, qui comprend 15 ministres, est provisoire dans l'attente des élections législatives à venir. Celles-ci pourraient avoir lieu en mars 2019.

- **Le déficit commercial s'est réduit sur les neuf premiers mois de l'année.** Le solde négatif de la balance commerciale sri-lankaise est en effet de -5,6 Mds USD au cours de la période janvier-septembre 2019, contre -7,9 Mds USD lors de la période correspondante en 2018. Les exportations de l'île ont légèrement progressé lors des neuf premiers mois de l'année, s'affichant à 9,0 Mds USD (contre 8,9 Mds USD en 2018, soit +1,0% en g.a.). Elles ont tiré profit de la bonne tenue des ventes de vêtements et textiles, traditionnel premier poste d'exportation du pays (+6,6% en g.a. à 4,2 Mds USD, soit 46,6% des exportations totales). En revanche, le pays a enregistré une diminution de ses ventes de thé à l'étranger sur la période étudiée (-6,1% en g.a. soit 1 Mds USD), qui restent toutefois le second poste à l'export (11,4% du total). L'amélioration de la balance commerciale sur janvier-septembre est principalement attribuable au recul significatif des importations (à 14,6 Mds USD, soit -13,4% comparé à la même période en 2018). Les achats à l'étranger de pétrole, premier poste d'importation du pays (20,1% du total), ont diminué de -7,4% en g.a. grâce notamment à de moindres importations de pétrole raffiné (-10,9% en g.a.). Les importations d'or ont presque disparues, affichant une chute de -99,5% en g.a. (soit -435,8 M USD), tout comme les achats de véhicules, qui opèrent un plongeon significatif de -54,0%, (soit -664,1 M USD).
- **Prêt de 150 M USD de la Banque asiatique de développement pour le réseau routier rural.** Le gouvernement du Sri Lanka et la Banque asiatique de développement (BAsD) ont signé un accord de prêt validant la deuxième tranche du Programme de rénovation du réseau routier (*Second Integrated Road Investment Program*). Cette deuxième tranche représente un montant de 150 M USD. Ce programme d'investissement vise à l'amélioration de 3400 km de routes rurales et 340 km de routes nationales des provinces de l'Ouest, de l'Est, du Nord et de l'Uva. Par ailleurs, il a aussi pour objectif d'améliorer la maintenance et la sécurité des routes. Ce programme, qui comprend cinq tranches au total, devrait durer jusqu'en 2027.
- **Moindre pertes pour Sri Lankan Airlines sur la période avril-septembre 2019.** Les pertes nettes sur les six premiers mois de l'exercice 2019/2020, qui a débuté au 1^{er} avril 2019, ont été de 76 M USD, soit une amélioration de 10 M USD par rapport à l'exercice précédent. Cette amélioration a eu lieu grâce à une baisse des dépenses opérationnelles de 55 M USD, plus que compensant la chute du chiffre d'affaires de 43 M USD. Cette dernière s'explique à 70% par la chute du nombre de passagers et des activités cargos, illustrant l'impact des attentats de Pâques sur la compagnie. La reprise du tourisme devrait cependant permettre de redynamiser les activités de l'entreprise.
Le conseil d'administration, nommé en avril 2019, a adopté en août un plan stratégique visant à réduire le déficit et améliorer la rentabilité de la compagnie nationale, détenue à plus de 90% par le gouvernement.

Notation des obligations souveraines à long terme par les principales agences et notes-pays Coface



	Moody's		Standard & Poor's		Fitch		Coface	
	Note-pays	Perspective	Note	Perspective	Note	Perspective	Risque-pays	<i>Climat des affaires</i>
Inde	Baa2	Négative	BBB-	Stable	BBB-	Stable	A4	B
Bangladesh	Ba3	Stable	BB-	Stable	BB-	Stable	C	D
Pakistan	B3	Négative	B	Positive	B-	Stable	D	D
Sri Lanka	B2	Négative	B+	Négative	B+	Stable	B	B
Maldives	-		B2	Stable	-		D	D

Copyright

Tous droits de reproduction réservés, sauf autorisation expresse du Service Économique Régional

Clause de non-responsabilité

Le Service Économique s'efforce de diffuser des informations exactes et à jour, et corrigera, dans la mesure du possible, les erreurs qui lui seront signalées. Toutefois, il ne peut en aucun cas être tenu responsable de l'utilisation et de l'interprétation de l'information contenue dans cette publication.

Service Économique Régional de New Delhi

2/50-E, Shantipath, Chanakyapuri, New Delhi, Inde

Rédigé par T. Gharib, C. Stutzmann, P. Pillon, A. Boitière, P.-H. Lenfant et H. Lafond.

Version du 22/11/2019